

PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

Journal dossiers du 11.09

N° 23 du 21.08.2011

Par C.De Broeder & M.Lemaire

a) Le "Journal des dossiers du 11.09" est visible sur les blogs :

<http://journaldeguerre.blogs.dhnet.be/>

<http://journauxdeguerre.blogs.lalibre.be/>

b) sur le site de Eva Resis : no-war.over-blog.com

c) sur le site de Robert Bibeau : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

d) sur le site Palestine Solidarité : http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_dossiers1109.htm

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Sommaire :

Tiré à part :

11-Septembre : Une nouvelle accusation.

L'après 11-09

L'ex-agent Susan Lindauer : la CIA savait en avril 2001 que le 11-Septembre allait se produire...

Les responsables des attaques.

La NSA et le 11/9 : L'incapacité à exploiter les écoutes au Yémen, et au-delà...

Comment camoufler la vérité.

Oscar Abudara Bini : L'histoire officielle de la mort d'Osama,

Paul Joseph Watson : Dr Steve R. Pieczenik explique :

- Ben Laden est Mort en 2001.

- Le 11 Septembre : Une Opération Sous Faux Pavillon.

Lois anti-terroristes.

Obama reconduit les lois antiterroristes PATRIOT ACT

Les conclusions

11-Septembre : Mère de toutes les coïncidences, père de tous les hasards

Tiré à part :

11-Septembre : Une nouvelle accusation .

.Dans un tout nouveau documentaire, l'ex-conseiller [de la Maison Blanche] pour la Sécurité nationale Richard Clarke affirme que la CIA a recruté les pirates de l'air du 11/9, et a ensuite dissimulé cette information.

Voici l'article de Philip Shenon à propos des dénégations de George Tenet (ex-directeur de la CIA).

A un mois du 10e anniversaire des attentats du 11/9, l'ex-directeur de la CIA George Tenet et deux hauts dirigeants s'élèvent avec force contre les allégations selon lesquelles en 2000 et 2001 ils auraient délibérément caché des informations à la Maison Blanche et au FBI, lesquelles informations auraient pu aider à empêcher les attentats.

Ces affirmations explosives, mais non prouvées, proviennent d'un homme que Tenet considérait autrefois comme un ami proche : l'ex-tsar de l'antiterrorisme à la Maison Blanche, Richard Clarke, qui porte ces accusations contre Tenet et la CIA dans un documentaire qui sera diffusé lors du 10e anniversaire, le mois prochain. Des extraits de l'interview de Clarke ont été fournis au Daily Beast par les producteurs du documentaire.

Dans l'interview donnée pour ce documentaire, Clarke propose une théorie révolutionnaire qui, si elle est vérifiée, obligerait à réécrire l'histoire des attentats du 11/9 ; [selon lui], la CIA a intentionnellement caché des informations à la Maison Blanche et au FBI en 2000 et 2001, sur deux terroristes saoudiens qui se trouvaient sur le sol des USA – ces mêmes terroristes se transformeront en pirates kamikazes le 11-Septembre.

Clarke explique que même s'il ne peut effectivement pas le prouver, la CIA a dissimulé ces informations du fait que l'Agence avait essayé de recruter les terroristes lorsqu'ils vivaient dans le sud de la Californie sous leurs vrais noms, afin de les employer comme agents infiltrés dans al-Qaïda. Les tentatives de recrutement ayant échoué, les hauts dirigeants de la CIA ont continué de cacher ces informations de peur d'être accusés de « malversations et d'abus », a affirmé Clarke.

Il explique que si sa thèse est correcte, Tenet et les autres n'admettront jamais la vérité, « même si vous les soumettez au "waterboarding" ». »

La thèse de Clarke traite d'un point central toujours resté mystérieux des attentats du 11/9, à savoir, pourquoi la CIA a-t-elle omis si longtemps d'informer la Maison Blanche et la direction du FBI, qu'elle savait que deux terroristes d'al-Qaïda étaient arrivés aux États-Unis en janvier 2000, quelques jours après avoir assisté à la réunion des chefs terroristes en Malaisie, que la CIA surveillait discrètement.

Dans sa réponse préparée dès la semaine dernière en vue de la diffusion du documentaire, Tenet explique que Clarke, qui s'était fait connaître du public en 2004 en dénonçant la Maison Blanche et les graves manquements des Services secrets avant le 11/9, a « soudainement inventé des théories sans fondement, contredites par les rapports et indignes d'être examinées sérieusement. »

La position de la CIA face à la Commission d'enquête sur le 11/9 et aux autres investigations gouvernementales a toujours été de dire que l'Agence n'avait pas localisé précisément les deux pirates de l'air, Nawaf al-Hazmi et Khalid al-Midhar sur le sol des USA – et avait encore moins essayé de les recruter comme espions.

Certains officiels de l'Agence expliquent que le retard dans la transmission des informations concernant les deux terroristes constitue une faute grave, mais ils insistent sur le fait qu'il n'y avait aucune duplicité intentionnelle de la part de la direction de la CIA. Tenet a indiqué qu'il n'a pas été informé au sujet de l'arrivée d'Hazmi et de Mihdhar aux USA, même si cette information était très largement connue à des niveaux inférieurs de la CIA.

La Commission sur le 11/9 a examiné les rumeurs circulant dans la communauté du Renseignement, selon lesquelles la CIA avait essayé de recruter les deux terroristes – Clarke n'est pas le premier à en parler – mais l'enquête n'a débouché sur aucun élément pouvant étayer cette hypothèse. La Commission écrit dans son rapport final que « personne au FBI ou à la CIA n'a informé les niveaux supérieurs de la direction » au sujet des deux terroristes.

Cependant, lors de son interview, Clarke explique que son scénario, malgré son caractère apparemment improbable – à savoir, une tentative ratée de recrutement de terroristes par la CIA, et sa dissimulation par la suite (cover-up) – constitue « la seule possibilité rationnelle à laquelle je suis arrivé » et qui expliquerait pourquoi lui et d'autres à la Maison Blanche n'ont pas été tenus au courant à propos des deux terroristes, et ce, jusqu'au jour des attentats.

« J'ai beaucoup réfléchi à tout ça, » dit Clarke lors de l'interview qui a été réalisée en octobre 2009. Il indique que pour lui, la conclusion logique est qu'« il y a eu une décision prise à haut niveau à la CIA ordonnant à chacun de ne pas diffuser ces informations. » A la question de savoir qui aurait émis ces ordres, Clarke répond, « je pense qu'ils ont été émis par le directeur, » en référence à George Tenet.

Clarke, qui est aujourd'hui un consultant et un auteur à succès, avait déjà dans ses écrits évoqué la possibilité d'une vaste opération de dissimulation par la CIA au sujet d'Hazmi et Mihdhar, mais n'avait jamais visé nommément George Tenet ou d'autres membres de la CIA.

Il n'a pas souhaité répondre aux questions du Daily Beast lui demandant de développer ses propos et d'expliquer pourquoi il ne les avait pas répétés publiquement depuis l'interview de 2009. Les producteurs du documentaire, FF4 Films, ont contacté Clarke le mois dernier et ont indiqué qu'il maintenait ses déclarations.

Les producteurs, John Duffy et Ray Nowosielski¹, avaient déjà produit un film documentaire très apprécié, Press For Truth sur le combat d'un groupe de familles de victimes du 11 Septembre pour obliger le gouvernement à ouvrir une enquête sur les attentats.

En terminant le documentaire radio, ils ont récemment fourni une copie des déclarations de Clarke à Tenet qui, avec deux des anciens membres de la CIA – à savoir Cofer Black, l'ex-chef du centre de lutte antiterrorisme de l'Agence, et Richard Blee, l'ancien chef de l'unité chargée d'Oussama Ben Laden -, ont publié une déclaration dénonçant [les affirmations de] Clarke.

« Richard Clarke a été un fonctionnaire compétent qui a bien servi son pays pendant de nombreuses années, » indiquent-ils dans ce communiqué. « Mais ses commentaires récents à propos du traitement du 11 Septembre sont irresponsables et profondément erronés. »

« Clarke part du présupposé que des informations importantes sur le transfert des futurs pirates vers les États-Unis lui ont intentionnellement été dissimulées au début de l'année 2000. Ce ne fut pas le cas. »

Le communiqué poursuit : « En s'appuyant sur l'idée fautive qui voudrait que l'information ait été dissimulée intentionnellement, M. Clarke a ensuite spéculé – tout en admettant se reposer uniquement sur son imagination, que la CIA aurait pu essayer de recruter ces deux futurs pirates de l'air. Ceci, comme beaucoup des choses que M. Clarke a dit dans son interview, est sans aucun fondement. »

Clarke, qui a coordonné la lutte antiterroriste de la Maison Blanche sous les administrations Clinton et Bush, a dit dans le passé qu'il avait été stupéfait d'apprendre après le 11 Septembre que la CIA avait connaissance depuis longtemps de la présence de Hazmi et Mihdhar aux États-Unis .

« A ce jour, je ne m'explique pas pourquoi, alors que j'étais tenu au fait de toutes les informations liées au terrorisme et de tous les détails, le directeur du centre de lutte contre le terrorisme ne m'en pas pas parlé, » s'est étonné Clarke dans l'interview du documentaire, se référant à Tenet et à Cofer Black. « Ils nous ont dit tout, sauf ça. »

Il a affirmé que s'il avait su quelque chose sur Hazmi et Mihdhar, même au dernier moment avant le 11 Septembre, il aurait ordonné une chasse à l'homme immédiate pour les trouver, et qu'il y serait parvenu à coup sûr, ce qui aurait peut-être permis de déjouer le complot du 11 Septembre.

« Nous aurions effectué une traque massive, » a-t-il dit . « Nous l'aurions menée publiquement. Nous aurions trouvé ces connards. Cela ne fait aucun doute dans mon esprit, même si nous n'avions eu qu'une semaine. Ils utilisaient des cartes de crédit à leur propre nom. Ils logeaient à l'Hôtel Charles à Harvard Square, pour l'amour du ciel ! » s'est-il emporté, « Ces gars-là auraient été arrêtés dans les 24 heures. »

Philip Shenon

Note :

(*) Philip Shenon est un journaliste d'investigation basé à Washington, DC. Il a effectué la quasi-totalité de sa carrière comme journaliste au The New York Times de 1981 à 2008. Il est l'auteur du best-seller « The Commission: The Uncensored History of the 9/11 Investigation ». Il a effectué de nombreux reportages en zone de guerre et a été l'un des deux reporters du Times embarqué avec les troupes au sol américaines lors de l'invasion de l'Irak pendant la guerre du Golfe en 1991.

The Daily Beast

L'après 11-09

L'ex-agent Susan Lindauer : la CIA savait en avril 2001 que le 11-Septembre allait se produire...

L'ex-agent de la CIA [Susan Lindauer](#) vient de publier un livre intitulé "*Extreme prejudice*" dans lequel elle réitère ses affirmations sur la pré-connaissance par la CIA des événements du 11/9. Selon cette "lanceuse d'alertes" qui a servi pendant la période précédant les attentats de 2001 d'intermédiaire entre les USA et la diplomatie irakienne, les cibles des Tours Jumelles et l'utilisation d'avions détournés étaient des éléments connus de la CIA depuis avril-mai 2001. Son témoignage pourrait paraître exubérant s'il n'avait été corroboré à plusieurs reprises par des témoins à qui elle avait fait part de ses inquiétudes durant l'été 2001, dont son frère John Lindauer, qui l'a rapporté au

On savait déjà grâce à l'autre lanceuse d'alertes Sibel Edmonds, que le [FBI avait aussi été informé d'opérations kamikazes imminentes](#), mais qu'aucune mesure visible n'avait été prise, au grand désarroi des deux agents du FBI qui avaient recueilli ces informations.

Notons aussi que Susan Lindauer est une cousine lointaine d'Andrew Card, le chef de cabinet de George W. Bush, et qu'elle dit avoir tenté à plusieurs reprises de le prévenir de ces attentats en août 2001. Sa dénonciation du camouflage entourant le 11/9 et la guerre en Irak lui a valu d'être poursuivie par la justice américaine et de passer une année en prison. Quel crédit apporter à ses déclarations ? Aux lecteurs de se faire leur propre idée. Toujours est-il que nous ne pouvions pas omettre de relayer cet article saisissant paru récemment sur le site [The Intel Hub](#).

Enfin, même si cela n'a pas encore paru dans nos pages, qu'au moment même où les lois liberticides [PATRIOT ACT sont reconduites pour quatre ans aux USA](#), des mesures drastiques sont sur le point d'être adoptées contre les lanceurs d'alertes [menacés notamment de perdre leur droit à la retraite fédérale](#) sur la seule décision de l'administration, c'est-à-dire sans recours juridique. A l'instar [du soldat Manning toujours incarcéré](#) pour avoir soi-disant transmis des documents classifiés à Wikileaks, il est clair que les avertissements se multiplient. On voudrait faire taire les contestataires, ou ceux qui en savent

un peu trop, qu'on ne s'y prendrait pas autrement

Certains de nos dirigeants pensent que les Américains n'ont pas besoin de connaître la vérité au sujet du 11-Septembre maintenant qu'Oussama est mort et que tout est terminé.

En tant que personne qui a souffert pendant presque dix ans des dissimulations entourant le 11-Septembre, je veux dire mon plus complet désaccord. J'en ai ma claque de demander une vraie enquête par le Congrès. Le Congrès connaît déjà la vérité sur le 11-Septembre.

Voilà pourquoi ils ne fouillent pas. Mais ce serait une grossière erreur d'attendre la permission de parler pour tous ceux d'entre nous qui connaissent la vérité, du moins en partie. L'Amérique s'est elle-même prise au piège dans le cauchemar

mythologique d'un terrorisme qui exagère [la puissance de] nos ennemis, pendant que nos dirigeants utilisent notre patriotisme et nous aveuglent en faisant passer des mesures erronées de politique de sécurité nationale. Cette politique ne peut pas être efficace si elle affaiblit notre pays.

Les États-Unis ont atteint un moment charnière, celui où il faut considérer la fin de l' « Ere de l'Amérique ». C'est ce qui rend impératif un examen impartial du 11-Septembre.

Les Américains doivent démystifier le 11-Septembre, et crever enfin cette bulle terrifiante qui entoure la « Guerre au Terrorisme », et ils pourront ainsi balayer les menaces bidon dont Washington se sert pour fomenter des guerres au Moyen-Orient, tout en ruinant notre économie par des dépenses militaires hors de tout contrôle au détriment de nos droits civils, tout cela au nom de la sécurité nationale.

Le mensonge lui-même est parfaitement effrayant. Valerie Plame, une femme que j'admire profondément, a récemment tenté d'expliquer aux Américains que le gouvernement des États-Unis n'aurait pas pu cacher aussi longtemps un secret aussi énorme et dévastateur.

Vous voulez parier ? J'ai moi-même été récompensée de cinq années d'inculpation, accusée d'être un 'agent irakien', avec à la clef une année de prison dans la base aérienne de Carswell à Forth Worth au Texas – sans aucun procès ni audition – après que j'eus demandé à témoigner au sujet de l'Irak et du 11-Septembre.

Trente jours après avoir parlé avec des hauts responsables de l'équipe des Sénateurs Trent Lott et John McCain, le FBI s'est présenté avec un mandat d'arrêt à mon encontre.

Mon acte d'accusation de 5 ans sous couvert du Patriot Act m'a valu le surnom de '*Symbol Susan*'. Ce n'était pas très subtil. L'acharnement dont j'ai fait l'objet était résolument destiné à effrayer quiconque aurait envisagé de parler. Les dissimulations autour du 11-Septembre et de l'Irak ont mis le PATRIOT ACT en exergue comme l'outil de prédilection pour faire taire les « lanceurs d'alertes » (whistle blowers)

Aux autres [lanceurs d'alertes] je dis ; ils ne peuvent pas nous faire taire si nous refusons de nous taire. Je mets au défi le Congrès de remettre notre pays sur la bonne voie en organisant des auditions sur le 11-Septembre afin de prendre en compte notre témoignage. Je serais heureuse de prêter serment devant tous.

La vérité : un été plein d'avertissements

La vérité est que notre équipe, qui triangulait avec la CIA et la DIA (Defense Intelligence Agency) a discuté pendant tout l'été 2001 du scénario exact des attentats du 11-Septembre et de leur planification.

Nous en avons parlé pratiquement chaque semaine lors de nos réunions. Nous en avons également discuté par téléphone, plaisantant ouvertement – 'Bonjour la NSA ! Allez, décrochez ce téléphone – ' sachant bien que la NSA avait mis mes lignes sur écoute.

Il ne fait aucun doute que l'histoire de la conspiration du 11-Septembre a été fabriquée plusieurs mois à l'avance afin de préparer les milieux du Renseignement à une réaction du gouvernement. Et cela s'est déroulé exactement comme ils nous l'avaient dit – avec l'aide d'une équipe autonome chargé des explosifs. Cela sera expliqué dans un deuxième article. Les deux ne sont pas contradictoires.

Avant d'en arriver là, les Américains doivent d'abord accepter les motivations qui ont conduit au 11-Septembre, et les raisons pour lesquelles le gouvernement des États-Unis a permis que cela se produise. C'était comme pour Pearl Harbor. Cela répondait à un agenda bien défini.

Lorsque j'ai été prévenue du 11-Septembre, en avril-mai 2001, j'ai aussi appris que les États-Unis avaient prévu de déclarer la guerre à l'Irak immédiatement après les attentats. Les deux étaient déjà liés, de cause à effet.

Menaces de guerre contre l'Irak

Je peux en attester de manière catégorique, car j'étais la personne mandatée pour faire part de ces menaces aux diplomates irakiens à l'ONU. J'étais chargée de leur expliquer que « *les États-Unis avaient l'intention de déclarer la guerre à l'Irak si Bagdad échouait à fournir des renseignements exploitables pour stopper le complot impliquant des détournements d'avion et une frappe contre le World Trade Center. Nous bombarderions l'Irak plus sauvagement que jamais – et le renverrions à l'âge de pierre.* »

Mon responsable à la CIA m'a en outre demandé de souligner le fait que la menace de guerre « *qui émanait des plus hauts niveaux du gouvernement – au-dessus du Directeur de la CIA et du Secrétaire d'État.* » Il a estimé que les avertissements auraient plus de poids si les diplomates irakiens avaient conscience du pouvoir de ceux qui formulaient ces menaces.

Étant donné que je représentais le principal canal « secret » de communication avec Bagdad entre 1996 et 2003, j'ai continué de transmettre ce même message avec toutes les précisions voulues, d'avril-mai 2001 jusqu'au 4 août 2001. Je peux déterminer la date avec précision, car la conversation avec mon chef à la CIA eut lieu le jour même où se tint l'audience du Sénat pour confirmer la nomination de Robert Mueller à la tête du FBI.

Mon responsable à la CIA, le docteur Richard Fuisz a supposé tout haut que l'attaque du 11-Septembre pourrait survenir, et il l'a fait avant même que Mueller ne prenne officiellement le poste de Directeur du FBI.

Dans la même conversation, le docteur Fuisz m'a avertie que je ne devais pas retourner à New York, parce que l'attaque était '*imminente*' et que la CIA s'attendait à des '*pertes massives*' et à un '*éventuel dispositif thermonucléaire miniature*'. Passant outre ses objections, j'ai insisté pour retourner une dernière fois à l'ambassade d'Irak à l'ONU afin de vérifier si les diplomates avaient reçu des rapports de Bagdad. J'ai ensuite promis de ne pas remettre les pieds à New York jusqu'à ce que les attentats aient eu lieu.

Ma réunion avec les diplomates irakiens s'est déroulée deux jours plus tard, le samedi 4 août. Et je ne suis retournée à New York que le 18 septembre.

Soyons clairs : la menace n'était ni vague ni indéterminée. Nous nous attendions vraiment à des détournements d'avion et à une certaine forme de frappe aérienne visant spécifiquement le World Trade Center. Aucune autre cible ou lieu n'a jamais été évoqué.

Les détails du complot du 11-Septembre et le récit complet du Renseignement d'avant la guerre en Irak sont révélés dans mon livre, *“Extreme Prejudice: The Terrifying Story of the Patriot Act and the Cover Ups of 9/11 and Iraq.”* Cet ouvrage constitue un authentique thriller d'espionnage, et s'attache au vrai fond du problème, alors que cet article ne fait qu'en effleurer la surface.

'Extreme Prejudice' révèle une réalité très différente de ce que l'Amérique a entendu jusque-là. Je défie le Congrès de me faire prêter serment et de me poser toutes les questions qu'ils veulent. Les Américains ont le droit d'entendre mon témoignage direct, qui révélera la chronologie complète de nos discussions à propos de ce complot, et aussi celle de tous nos efforts pour empêcher ces attentats.

Attendez-vous à être surpris. En tant qu'activiste antiguerre de longue date, j'ai vraiment été troublée par les menaces qu'il m'avait été demandé de délivrer aux diplomates irakiens. Et je ne suis pas quelqu'un de passif.

Ajoutant à la tension, durant l'été 2001 la communauté internationale avait développé un profond écœurement à l'égard des sanctions de l'ONU qui détruisaient le tissu social et l'infrastructure publique de l'Irak. Les sanctions de l'ONU – que j'ai également condamnées – étaient sur le point de se terminer. La communauté internationale aurait condamné toute intervention militaire unilatérale contre l'Irak.

La CIA connaissait à l'avance le sort réservé à l'Irak. A l'insu du public, depuis les premiers jours de l'administration Bush en janvier 2001^[1], notre équipe avait commencé à élaborer un plan d'ensemble pour que tous les objectifs des USA soient atteints – y compris les inspections d'armes sur le terrain – et que les États-Unis puissent prétendre à une victoire significative tout en cédant à la pression pour que les sanctions de l'ONU prennent fin.

L'anti-terrorisme était une composante centrale de notre plan de paix. En fait, l'Irak avait donné son accord en février 2001 pour qu'une unité opérationnelle du FBI vienne sur place enquêter sur le terrorisme irakien. La CIA avait également obtenu l'accord de l'Irak sur des contrats de grandes reconstructions pour les sociétés américaines dans les télécommunications, les hôpitaux et les soins de santé, les transports – et le pétrole. Les États-Unis prenaient tout ce qu'ils voulaient. Et la CIA voulait tout.

Nos efforts conjugués pour stopper le 11-Septembre

Lorsque mon responsable à la CIA, le docteur Fuisz m'a informée le 2 août que l'attaque du 11-Septembre était en train de se mettre en place et était même considérée comme 'imminente', nous avons décidé d'un commun accord de tout faire pour empêcher cette tragédie.

Je ne suis pas en train de vous parler de ce qu'on fait les autres, mais de ce que j'ai moi-même entrepris 'en temps réel' pour empêcher les attentats du 11-Septembre de se produire.

Le lundi 6 août, j'ai remis mon rapport au docteur Fuisz suite à mon voyage à New York. Je lui ai dit que les diplomates irakiens avaient baissé les bras. Ils n'avaient rien à nous donner. Oui, m'ont-ils assuré, Bagdad était pleinement conscient que l'Irak faisait face à une menace de guerre de grande ampleur si une attaque du style du 11-Septembre survenait. Ils ont compris qu'il était dans leur intérêt de nous fournir même le plus petit renseignement qui pourrait nous aider à stopper l'attaque. Ils ont compris que le 11-Septembre compliquerait notre plan de paix exactement au moment où la communauté internationale s'apprêtait à rejeter les sanctions de l'ONU. Résultat des courses, ils n'avaient rien à nous offrir.

Ma position dans cette discussion avait quelque chose d'étrange, car j'éprouvais une profonde antipathie envers les sanctions et envers la violence du terrorisme et de la guerre. Pour ces raisons, j'ai informé le docteur Fuisz que je me sentais très motivée pour faire tout ce qui était en mon pouvoir pour stopper le 11-Septembre, à la fois pour protéger les citoyens de la ville de New York et pour empêcher une guerre inutile – exactement au moment où notre équipe réalisait ce remarquable plan de paix qui allait permettre aux USA d'atteindre tous leurs objectifs.

Sur instructions données par le docteur Fuisz le 6 août, j'ai personnellement téléphoné au cabinet du Procureur général John Ashcroft au Département de la Justice le 7 ou le 8 août. M'identifiant comme l'agent de la CIA couvrant les ambassades d'Irak et de Libye aux Nations Unies, j'ai personnellement demandé que le Bureau d'Ashcroft publie « *un bulletin d'alerte d'urgence dans toutes les agences, pour rechercher toute source d'information sur des détournements d'avion, avec comme cible privilégiée le World Trade Center.* »

J'ai décrit l'attaque comme 'imminente', avec la possibilité de 'pertes massives'. J'ai demandé le maximum de coopération entre toutes les agences, et aussi que toute information [pertinente] soit immédiatement envoyée à la CIA.

Suite à ma requête, le personnel du sacro-saint bureau du Procureur Général John Ashcroft m'a transmis le numéro de téléphone du Bureau du Contre-terrorisme au Département de la Justice, et m'a urgemment prié de répéter exactement ce que je venais de leur dire. Ce que je fis sans délai. J'ai composé le numéro. J'ai parlé aux employés.

Je ne prenais pas vraiment de risques. Quelques jours plus tard, je rendis visite à mon cousin Andrew Card, Chef de Cabinet à la Maison Blanche. J'ai patienté dans ma voiture pendant que ses voisins épiaient à la fenêtre ; j'étais bien déterminée à le prévenir au sujet de notre scénario du 11-Septembre, et à demander de l'aide au niveau du cabinet pour contrecarrer l'attaque. Hélas, Andy n'est pas rentré. Lorsque je suis partie deux heures plus tard, j'ai pensé que j'étais en train de commettre la plus grande erreur de ma vie.

Il restait beaucoup de temps pour contrecarrer l'attaque. Les Américains ont le droit de connaître la façon dont les hauts responsables du gouvernement ont accueilli nos avertissements, et ont en réalité contrarié nos efforts dès août 2001.

Beaucoup de choses se sont produites durant ce mois d'août 2001 – y compris une seconde série d'événements dont j'ai eu vent plusieurs années après, qui impliquait une équipe autonome non-identifiée chargée de poser des explosifs dans les Tours Jumelles. Mon prochain article expliquera comment ces deux complots ont convergé. Contrairement à ce que suppose l'association pour la vérité sur le 11/9, ces deux opérations ne s'annihilent pas l'une l'autre.

Mais les Américains doivent d'abord comprendre que l'opération du 11-Septembre fut réellement une forme d'abdication, un authentique Pearl Harbor, autrement dit, les services de Renseignement américains et étrangers avaient très bien compris ce qui allait arriver.

Les hautes sphères de l'administration américaine ont pris la décision de laisser l'attaque se produire – parce que la décision d'utiliser le 11-Septembre comme prétexte pour déclarer la guerre à l'Irak avait déjà été prise. Alors même qu'à l'époque la paix s'installait au Moyen-Orient, le « Parti de la Guerre » a exigé une menace massive pour pouvoir renverser le processus de paix. Ils ont décidé clairement que rien ne pourrait faire obstacle à cet objectif.

Une fois que l'on a ces éléments en tête, le 11-Septembre devient compréhensible.

Une partie de mon témoignage surprendra l'Amérique – comme les efforts du gouvernement de Saddam Hussein pour garantir une coopération totale de l'Irak dans la lutte anti-terroriste internationale avant et après le 11-Septembre. Ceci sera expliqué dans un prochain article.

En fin de compte, mon livre, « Extreme Prejudice » fournit une vision d'ensemble de la brutalité utilisée par le Département de la Justice pour me réduire au silence, moi et d'autres agents, en utilisant le PATRIOT ACT comme arme pour garantir la réussite de sa supercherie. (Un indice : C'est en regardant la télévision depuis la prison que d'autres agents ont assisté [comme moi] aux dissimulations sur le 11/9. J'étais loin d'être la seule prisonnière).

Oh tout n'a pas été si mal ! Mon responsable de la CIA a reçu en novembre 2001 la somme de 13 millions de dollars exonérés d'impôts pour les enquêtes sur le 11-Septembre – il s'est construit une immense demeure située à un jet de pierre du quartier général de la CIA à McLean, en Virginie. Pas un centime n'a été dépensé pour le 11-Septembre.

Cela dit, le gouvernement ne s'en plaint pas. Mais détourner l'argent du contribuable destiné à la coopération irakienne pour l'enquête sur le 11-Septembre, c'est enlever le pain de ma bouche. J'ai payé un prix terrible. Plus d'informations très bientôt.

La démocratie exige la transparence

Tous les avertissements concernant le 11-Septembre, la dissimulation – les arrestations et les pots de vin – devraient déranger aussi bien les Démocrates que les Républicains qui se vantent du soutien de leur hiérarchie envers les personnes activement engagées dans la lutte contre le terrorisme. Cela revient à trahir leur serment de fidélité, c'est évident. Et cela noircit leur rôle de garant de la sécurité nationale, qui sera une mise à l'épreuve lors de la campagne électorale de 2012. Ceux qui ne se soucient pas du bien-être des citoyens ne doivent pas être au gouvernement.

En deux mots, la démocratie exige la transparence envers le citoyen. Les Américains ont le droit fondamental de connaître la vérité sur le 11-Septembre, et sur la décision prise plusieurs mois avant les attentats de déclarer la guerre à l'Irak – par les temps qui courent, la sécurité nationale est une affaire sérieuse. Les Américains exigent des éclaircissements, pour évaluer la performance des dirigeants et la qualité de la politique mise en œuvre en leur nom.

Les dirigeants sincères et bien intentionnés ne doivent pas avoir peur. En revanche, les dirigeants malveillants doivent être renvoyés, et ce, pour le bien du gouvernement. Plus inquiétant, l'héritage du 11-Septembre s'est révélé être préjudiciable pour la sécurité de notre pays.

Selon le *National Journal*, la lutte contre ce monstre fantomatique du terrorisme met en jeu aujourd'hui 1 271 agences gouvernementales, générant 50 000 rapports par an du renseignement que d'ailleurs personne ne lit.

Pendant ce temps, 'les budgets secrets' pour des opérations de renseignements se sont multipliés à raison de 75 milliards de dollars par an, finançant la surveillance nationale et internationale qui contrôle les citoyens respectueux des lois de ce pays. Il n'existe aucune autorité de contrôle fédéral ou de surveillance du Congrès pour ces 'budgets secrets'. Le tout est exonéré d'impôts et non régulé. C'est un gouvernement secret devenu incontrôlable.

La mort d'Oussama Ben Laden a peut-être été une grande victoire pour la CIA, mais elle ne ramènera pas les soldats américains d'Irak et d'Afghanistan, où les opérations militaires ont coûté 1 600 milliards de dollars et cela continue. Elle ne mettra pas fin au non-sens de la guerre contre la Libye, qui n'a aucune justification.^[2]

La mort d'Oussama Ben Laden n'annulera pas les étapes programmées pour les futures guerres contre la Syrie, et Dieu nous en protège, l'Iran.

Est-ce vraiment patriotique de rester silencieux pendant que le complexe militaro-industriel dévore notre économie pour ses propres intérêts ? Et sans que cela bénéficie aux soldats américains ? L'Amiral Mullen, chef d'état-major, ne le considère pas de cette manière. Il a décrit la dette nationale américaine comme '*la plus grande menace pour notre sécurité nationale*'.

Notre pays se trouve au bord du précipice. Si nous voulons restaurer les grandes traditions de liberté et d'autorité morale, nous devons réapprendre l'histoire du 11-Septembre.

Nous devons reconnaître que les menaces réelles pour notre qualité de vie ne se trouvent pas 'dehors'. Elles commencent ici. Et ces menaces sont perpétrées par les mythes que nos dirigeants ont inventés au cours de cette tragique matinée.

Aujourd'hui sonne le glas du mensonge. La réussite de notre politique de sécurité nationale, et notre capacité à éviter de futures guerres qui ne feront que détruire cette planète, en dépendent.

Un temps pour la vérité : La mort de Ben Laden ne mettra pas fin à la Guerre contre le terrorisme tant que les Américains ne comprendront pas que la vraie menace a toujours été l'Amérique elle-même.

Susan Lindauer

Susan Lindauer, lanceuse d'alertes (whistle blower) sur les événements du 11-Septembre et auteur du livre Extreme Prejudice: The Terrifying Story of the Patriot Act and the Cover Ups of 9/11 and Irak, qui relate son calvaire en tant que deuxième Américaine non arabe à avoir été inculpée au travers des lois Patriot Act, et à avoir dû faire face à des accusations secrètes, des preuves secrètes, des témoignages secrets d'un jury d'accusation, ainsi qu'à des menaces de détention illimitée.

[TheIntelHub](#), 10 mai 2011

Traduction Vincent pour ReOpenNews

Notes ReOpenNews :

Ceci est expliqué notamment dans l'article "[Pétrole et 11 septembre 2001](#)", paru en avril 2010,

Lire à ce propos l'article "[Le recyclage des hommes de Ben Laden : Ennemis de l'OTAN en Irak et en Afghanistan, alliés en Libye](#)" sur [VoltaireNet.org](#)

Traduction Vincent pour ReOpenNews

paru sur [TheIntelHub](#),

23 mai, 2011 by GeantVert

<http://www.reopen911.info/News/2011/05/23/lex-agent-susan-lindauer-la-cia-savait-en-avril-2001-que-le-11-septembre-allait-se-produire/>

Les Américains comprendront pourquoi les deux ne sont absolument pas contradictoires.

Susan Lindauer

[TheIntelHub](#),

paru sur [TheIntelHub](#),

Traduction Vincent pour ReOpenNews

10 mai 2011

Les responsables des attaques.

La NSA et le 11/9 : L'incapacité à exploiter les écoutes au Yémen, et au-delà...

Président Bush : « Nawaf Alhazmi et Khalid Almihdhar, deux des terroristes qui ont détourné un avion pour le précipiter contre le Pentagone, communiquaient depuis le sol américain avec d'autres membres d'al-Qaïda à l'étranger. Mais nous n'avons appris leur présence aux USA que lorsqu'il fut trop tard. L'autorisation que j'ai donnée à la National Security Agency après le 11-Septembre a permis de corriger ce problème d'une façon totalement compatible avec mes pouvoirs et mes responsabilités constitutionnels. Les activités que j'ai autorisées rendent beaucoup plus probables l'identification et la localisation à temps de tueurs comme les pirates du 11/9. »

Président Bush

17 décembre 2005

Après le 11-Septembre, des milliers d'articles sont parus à propos de l'échec de la CIA et du FBI à prévenir les attentats ; l'Agence maintenait certains des pirates sous surveillance et les aurait « perdus » ; le Bureau fut même incapable d'informer son propre directeur de l'affaire Zacarias Moussaoui. Mais [bizarrement], la plus puissante agence de renseignements US, la National Security Agency (NSA), échappa à toute critique. Personne ne dénonça son fiasco, et son directeur ne fut pas contraint d'embarrassantes dépositions devant le Congrès. Pourtant, comme nous allons le voir, l'échec de la NSA [dans l'affaire] du 11-Septembre est consternant.

Nous ne savons pas exactement à quel moment la NSA a intercepté un appel d'un des 19 pirates de l'air. Les rapports indiquent que [la NSA] a commencé à écouter les appels téléphoniques que passait le pirate de l'air du Pentagone Khalid Almihdhar vers le domicile de sa femme [au Yémen - NdT] à la fin de l'année 1996. Cependant, bien qu'il soit probable qu'Almihdhar s'y soit rendu à plusieurs reprises, il n'est pas certain qu'il y vivait à l'époque. Cette maison, située dans la capitale yéménite Sana, était une des cibles privilégiées de la communauté US du Renseignement, du fait qu'elle servait de plateforme de communication (« hub ») à Oussama Ben Laden, sous la supervision du beau-père d'Almihdhar, Ahmed al-Hada.

La NSA s'est bien gardée d'informer les autres agences de renseignements US [de l'existence] au Yémen de cette plateforme de communication. Mais l'Alec Station, l'unité de la CIA en charge [de la traque] de Ben Laden en a eu vent, au travers d'un agent qui avait été prêté quelque temps à la NSA. Même après cette découverte, la NSA a refusé de fournir les retranscriptions des appels téléphoniques, comptant sur le fait que l'Alec Station ne pourrait pas déchiffrer les codes utilisés par les agents d'al-Qaïda. C'est l'une des raisons pour lesquelles les attentats à la bombe de 1998 contre les ambassades US en Afrique de l'Est – auxquels al-Hada a contribué – purent être menés à bien, même si leurs auteurs étaient connus des différentes agences de renseignements.

Il est en revanche établi que la NSA a intercepté au début de l'année 1999 un appel impliquant des pirates de l'air, à savoir Almihdhar et son compère du vol 77, Nawaf Alhazmi. La NSA n'a pas publié de compte-rendu de cette conversation, bien que l'épais rapport sur l'enquête du Congrès concernant le 11/9 l'ait demandé expressément. La NSA a continué d'intercepter les appels téléphoniques d'Almihdhar durant toute l'année 1999, alors qu'il communiquait apparemment avec le leader d'al-Qaïda Khallad bin Attash qui se morfond désormais à Guantanamo Bay.

Vers la fin décembre 1999, la NSA a intercepté un appel où était évoquée la réunion des chefs d'al-Qaïda en Malaisie – réunion unique des leaders d'al-Qaïda qui s'est tenue dans la capitale malaisienne de Kuala Lumpur.

La NSA a averti le FBI et la CIA, cette dernière étant en charge, avec l'aide des services secrets malaisiens, de surveiller Almihdhar et ses différents associés lors de cette réunion. Mais malgré cela, la CIA affirme n'avoir rien appris de particulier sur ce que planifiaient les participants.

Almihdhar et Alhazmi passèrent par Bangkok, Hong-Kong puis Los Angeles, mais la CIA explique qu'elle les a perdus en chemin.

Toujours est-il que quelques mois avant d'arriver à San Diego avec un informateur du FBI, les deux hommes commencèrent à passer des appels vers la plateforme yéménite. À cette époque, Almihdhar était sur la liste des personnes surveillées par la NSA et l'agence a intercepté ses appels, mais n'a pas publié de rapport à ce sujet.

Almihdhar a quitté les USA durant l'été pour retourner au « central » yéménite quelques mois avant l'attentat contre l'USS Cole à Aden, la deuxième ville du Yémen.

Des documents indiquent qu'Almihdhar était impliqué dans l'attentat à la bombe, et que ses auteurs utilisaient la plateforme téléphonique au Yémen pour « organiser l'ensemble », mais la NSA n'a apparemment rien fait [de ces informations]. Il n'existe aucune mention dans les médias d'une quelconque enquête de l'inspecteur général de la NSA à propos des résultats de la NSA avant l'USS Cole – ou avant les attentats à la bombe contre les ambassades US, ou même avant le 11/9.

La NSA a continué d'écouter les appels passés entre les pirates de l'air aux USA et la plateforme au Yémen, mais a gardé

pour elle ces informations qui auraient certainement pu aider à déjouer le complot. Le FBI, qui avait découvert par ailleurs le numéro de téléphone au cours de son enquête sur le USS Cole, avait cartographié le réseau global d'al-Qaïda sur la base des appels transitant par ce central et avait spécifiquement demandé à la NSA de la tenir informée de tout appel entre ce central et les USA. Malgré cela, aucune information sur de tels appels n'est jamais parvenue au Bureau.

La NSA a également intercepté des appels téléphoniques entre le cerveau supposé des attentats du 11/9, Khalid Sheikh Mohammed, et le chef des pirates de l'air Mohammed Atta ou encore le coordinateur Ramzi ben al-Shibh. Encore une fois, il semble que rien n'ait été fait de ces écoutes.

Lors de la publication de l'épais rapport d'enquête du Congrès, la principale controverse a visé la disparition de 28 pages mettant en cause le gouvernement saoudien qui aurait apporté son soutien aux pirates de l'air. [Mais] les passages concernant la NSA ont eux aussi été sévèrement coupés, les rendant même difficiles à interpréter, et certains événements ont tout simplement disparu de la version du rapport qui fut publiée.

Cette même pratique fut reprise par la Commission sur le 11/9 qui a pratiquement ignoré la NSA dans ses activités publiques d'enquête. Seul un ancien officiel de la NSA a témoigné publiquement; il avait quitté l'agence au début des années 1990 et ses propos portent principalement sur le FBI et la CIA. De même, le rapport final de la Commission ne cite que très rarement le nom de l'agence, et omet tout simplement de rappeler aux lecteurs que la NSA avait intercepté des appels entre les pirates de l'air alors présents sur le territoire US et le centre des opérations d'al-Qaïda au Yémen.

Il y a deux choses extrêmement dérangeantes dans tout cela. Premièrement, il est clair qu'un groupe d'officiels de la CIA faisant partie de l'Alec station a délibérément caché au FBI des informations sur Almihdhar et Alhazmi. En même temps, la NSA n'a pas transmis au Bureau certaines informations à propos des deux hommes. Peut-on mettre cela sur le dos d'une pure coïncidence, ou devons-nous envisager que quelqu'un à la NSA cherchait délibérément à saboter le travail ?

Deuxièmement, l'échec de la NSA à exploiter les écoutes des appels entre le « central » au Yémen et les USA avant les attentats a servi de justification à l'augmentation de ses pouvoirs, en particulier, à sa capacité depuis le 11/9 à espionner les appels domestiques sans en référer à personne. Cela a été clairement expliqué par le Président Bush lors d'un message radio diffusé après que le New York Times eut révélé l'affaire fin 2005. La toute première justification apportée par Bush tient dans les quelques lignes au début de cet article.

Et donc, la NSA n'a pas transmis ses informations sur les pirates de l'air, sans doute de façon délibérée pour aider aux machinations de la CIA, et n'a même jamais eu à s'expliquer publiquement sur une éventuelle enquête interne à propos de ce fiasco. Malgré cela, et avec une rapidité remarquable, elle a utilisé cet échec pour justifier de nouveaux super pouvoirs. Cela n'est qu'un héritage de plus du 11/9.

<http://11septembre2001.blogspot.com/>

Comment camoufler la vérité.

Oscar Abudara Bini : L'histoire officielle de la mort d'Osama,

(Une réponse argentine à Michel Collon, Noam Chomsky et Jean Bricmont*)

Des millions vont être encore investis, avec toute la puissance afférente, pour convaincre le monde, et plus particulièrement les USA d'accepter la version officielle.

Eva Gollinger, l'avocate de Chavez, et Manuel Freytas, entre autres, ont souligné tout ce que cette nouvelle va rapporter à Obama en politique tant intérieure qu'extérieure.

'Espagnol Santiago Alba Rico pour sa part souligne que si Obama dit "Justice a été rendue", la justice exige cependant des juges et des tribunaux. Georges Bush a été plus sincère, lorsqu'il a dit: "c'est la vengeance des USA"; "la vengeance de la démocratie", a-t-il ajouté, et des foules de démocrates américains dansent de joie devant la Maison Blanche, comme sur un tapis de crânes et de tibias. "Le monde est soulagé" affirme Obama, mais il annonce aussi "des attaques violentes dans le monde entier après la mort de Ben Laden". Est-ce un cri d'alarme, un avertissement, ou une promesse...?

Il y a quelque temps, le député espagnol Gaspar Llamasares se plaignait de l'usage qui avait été faite de son portrait pour mettre au point une image d'Osama à la barbe blanchie (tribunahispanausa.com/portal/?p=8944). Les USA se sont empressés de dire qu'il n'y avait eu là qu'une erreur de la part des "artistes du gouvernement", mais rien d'intentionnel. Ils avouaient donc que les "artistes" du Pentagone "dessinaient" le méchant en fuite. Puis le FBI présenta ses excuses au député...

(<http://www.milenio.com/nodel/374011-México>), (<http://chicagonoticias.com/?q=content/el...español>) y

(<http://www.matuk.com/2010/.../photoshop-y-los-montajes-delfbi/>)

Quand, où et comment est mort le vrai Osama

Le journaliste argentin Emilio Marín a rappelé que le Service de renseignement du Pakistan avait informé CBS que le vrai Osama était mort d'insuffisance rénale avant le 11 septembre 2001.

Et les services français ont communiqué dans le même sens un peu plus tard.

Hier, on a provoqué la réjouissance des masses en passant en boucle les images d'Américains heureux, parce que la mort du méchant ranime l'espérance. Le Hollywood officiel doit être en train de programmer des films, destinés à produire une épidémie de lavages de cerveau; voir, à titre de précédents, les films qui ont servi à justifier l'invasion de l'Irak, l'un avec Matt Damon, l'autre avec Sean Penn, sur fond de version officielle sur le 11 septembre. Les médias à leur tour répercutent l'accueil populaire de ces opérations, les renforçant en progression géométrique.

Heureusement, nous avons le livre de David Ray Griffin sur Osama. Le détournement du portrait du député espagnol n'est pas la seule falsification autour du personnage. Les chercheurs ont découvert les erreurs, horreurs et falsifications de la plupart des vidéos imputés à Osama pendant toutes ces années.

Uné épidémie d'actes manqués

Or voici que la "mort d'Obama" produit un enchainement d'actes manqués autour d'Osama. CNN et Fox ont commis le lapsus, mais aussi la chaîne ABC, sur sa page web, où il a été annoncé que "Obama serait enterré dans la mer".

En Argentine, on a eu la déclaration publique suivante: "Dans l'assaut contre Osama, le président Obama a été gravement blessé". Pour paraphraser Shakespeare, disons qu'un furoncle qui éclate au Danemark a causé un tsunami de pestilence. Obama a gagné et perdu à la fois avec cette mise en scène

Certes, le président américain a cloué le bec à la droite locale et internationale, avec cette mise en scène télévisuelle. Mais il se pourrait que cela soit une estocade de Nevers, pour ce qui est du soutien de la gauche. Car les grands médias, penchant vers l'attitude progressiste, viennent d'être obligés de rendre compte de la possibilité que tout cela ne soit qu'une gigantesque manipulation. En fait, la censure massive autour du 11 septembre vient d'exploser, et c'est la crédibilité du président Obama qui se trouve gravement atteinte.

Les journalistes argentins se sont lâchés en direct; l'un a recommandé dans l'émission "Duro de Domar" à la télévision le documentaire Loose Change, l'une des meilleures enquêtes avec celle de Giulietto Chiesa sur les attentats et leurs conséquences. Marcelo Justo a rappelé que la politique prétendument terroriste qu'aurait menée Osama avec succès pendant les dix dernières années avait été démentie par la vague de révolutions progressistes du monde musulman. Un autre journaliste, Atilio Boron, a insisté sur l'écart de l'enterrement en mer avec le rituel musulman réel, et en a conclu qu'il s'agit plus exactement d'une disparition organisée, qui rappelle aux Argentins les pratiques de la dictature des années 1976-1983. L'acteur hollywoodien Charlie Sheen interpelle le président Obama

Par ailleurs, Charlie Sheen a été chassé de la série la plus populaire au monde, alors qu'il en était le personnage principal. L'histoire officielle dit qu'il y avait une histoire de drogues, de partouzes et de scandales. Mais cela n'a pas convaincu. Whoopy Goldberg a souligné qu'elle avait été bien plus accro à la drogue que lui, mais n'a pas été mise à la porte pour autant. En fait Charlie Sheen avait adressé une lettre ouverte au président Obama, où il reprenait la plupart des thèses des chercheurs alternatifs sur les attentats du 11 septembre. Et cette lettre, publiée d'abord sur les chaînes alternatives, a finalement été reprise sur les grandes chaînes, sous le titre "Vingt minutes avec le Président", et n'a donné lieu qu'à des réponses dérisoires. Si ce n'est qu'une réalisatrice oscarisée a annoncé qu'elle reprenait le flambeau, et qu'elle prépare un film montrant que les attentats contre des bâtiments israéliens à Buenos Aires ont été préparés dans une base du terrorisme musulman sur la Triple Frontière, partagée par Argentine, Brésil et Paraguay.

Terrorisme musulman ou terrorisme d'Etat sous faux drapeau?

Seulement voilà: en Argentine, nous avons l'expérience du terrorisme, et nous y sommes très sensibles, d'abord à cause du régime de terreur des années 1976 à 1983, où le secteur étudiant de la jeunesse étudiante a été décimé à coup de disparitions, puis à cause des deux attentats, en 1992 et 1994, en plein centre de Buenos Aires, qui ont fait une centaine de morts. Ces attentats contre des bâtiments israéliens -dont tout concorde pour faire conclure qu'il s'agit d'attentats sous faux drapeau, comme bien d'autres de par le monde-, sont bien entendu officiellement encore imputés à des musulmans.

Mais Rafael Follonier, un fonctionnaire du gouvernement, est allé enquêter près de la triple Frontière où, nous dit-on, se trouverait le nid de terroristes musulmans prêts à agir n'importe où dans le monde. Ce fonctionnaire est alarmé par les risques que nous fait courir l'épidémie de fausses nouvelles dans ce domaine.

Depuis le 2 mai, apparemment, nous voici maintenant confrontés à une opération magistrale, caractérisée cette fois-ci par une mise en scène de théâtre, autour d'un seul acteur, qui monologue.

La doctrine des deux démons

En 1976, on conseillait aux Mères de la Place de Mai, qui enquêtaient sur la disparition de leurs enfants, de laisser tomber leurs accusations de génocide, sous prétexte que toute guerre comporte des bavures, et que ce n'était pas le plus important, qu'il fallait bien venir à bout de la guérilla. De même, on veut nous faire croire qu'il faut bien en finir avec le terrorisme prétendument musulman. Au début, on en parlait comme d'une guerre juste. Maintenant, il est admis que la guerre contre le terrorisme est bien une guerre sale, et une guerre injuste.

En Argentine, nous avons connu deux étapes successives, et pour le 11 septembre il en est de même.

D'abord on nous a dit que les droits de l'homme avaient été parfaitement respectés, que c'était la défense du droit contre des groupuscules sans foi ni loi.

Puis on a parlé d'une guerre, qui comme toutes les autres, comporte des bavures. Les USA ont commencé à admettre des dommages collatéraux d'abord mineurs, puis fort importants, mais toujours dans le cadre d'une "guerre juste".

Ensuite, en Argentine, on a reconnu que le terrorisme de gauche avait donné lieu à une brutalité infernale de la part des militaires, et la doctrine des deux démons, l'un de gauche et l'autre de droite, s'est implantée. Aujourd'hui, bien des gens croient que la doctrine de la brutalité sans bornes de Bush et Obama est symétrique de la barbarie des fondamentalistes musulmans.

Actuellement, après des décennies de lutte, on conclut en Argentine qu'il n'y avait qu'un seul terrorisme, celui de l'Etat, qui a pratiqué le génocide de façon systématique, indépendamment du fait que le camp de la gauche ait commis de bien réels actes de terrorisme. Pour en arriver au même stade aux USA, il faudrait traîner en justice le gouvernement de Bush en tant que commanditaire d'un attentat terroriste perpétré aux USA, et pour crimes de lèse-humanité en Irak, en Afghanistan et ailleurs, sous prétexte d'une fausse guerre.

Une résistance mondiale est possible

Voilà pourquoi il faut aller plus loin dans l'élucidation des attentats sous faux drapeau, et distinguer l'en-soi et le pour-soi de la chose. En soi, les enquêtes indépendantes permettent déjà de conclure à la responsabilité de certains gouvernements occidentaux, particulièrement les USA. Du point de vue du "pour soi", il existe une résistance commune chez tous les peuples écrasés et blessés, à commencer par le peuple américain lui-même, au nom de cette fausse guerre contre le terrorisme. Il y a là une possibilité d'alliances pour affronter prioritairement l'empire, au nom de la défense élémentaire des valeurs humaines. Cela suppose de laisser de côté, provisoirement, d'autres enjeux, qu'il s'agisse de conflits régionaux (Thierry Meyssan), ou de conflits de classe (Juan Peron).

Mais on peut aller encore plus loin. Il n'y a aucune justification aux guerres d'agression, il n'y a que des doctrines pour mettre en œuvre l'invasion et le génocide des uns ou des autres.

Les Américains ont accompli un formidable travail en démontrant comment l'assassinat de Kennedy avait permis l'invasion du Viet Nam. Mais cette fois-ci, les "911 truthers" américains ont réagi avec une puissance de feu mille fois supérieure, par rapport à ce qui s'était passé en 1963. Il faut savoir que les autres attentats -outre ceux du 11 septembre- commis sous faux-drapeau, Lockerbie, Buenos Aires, Londres, Madrid, ont eux aussi suscité une vive riposte de la part des chercheurs indépendants. Et ce sont tous ces attentats sous faux-drapeau qui ont fait prendre conscience aux peuples qu'il s'agit d'une guerre globale, une guerre qui n'est pas seulement dirigée contre les musulmans. C'est autour de dizaines d'attentats sous faux-drapeau et des mensonges impudents qui prétendent en rendre compte que fraternisent les peuples, palestiniens, irakiens, afghans, libyens, iraniens, libanais, égyptiens, espagnols, argentins, anglais, américains et autres. Et pour la première fois, ce sont très précisément les enquêtes sur ces attentats qui rendent possible une résistance internationale.

Comme l'écrit Jean Bricmont, " [Contre les différentes guerres impérialistes en cours,]il existe un consensus latent dans la population, indépendamment ce que chaque individu pense des attentats du 11 septembre. Le problème est d'arriver à ce que ce consensus ait une expression politique."

Ellen Mariani, qui a été défenestrée, est dans la même position héroïque que les Mères de la Place de mai en leur temps; et tous les combattants pour l'élucidation des crimes et mensonges d'Etat connaissent la persécution, savent qu'ils risquent leur vie, et le font savoir. C'est à partir de là que le consensus latent peut trouver son expression politique. C'est sur la question des attentats sous faux-drapeau que l'on peut mobiliser ensemble juifs, chrétiens, musulmans, athées, de droite et de gauche. C'est loin d'être négligeable.

[*http://www.michelcollon.info/Chomsky-et-Bricmont-a-propos-du-11.html](http://www.michelcollon.info/Chomsky-et-Bricmont-a-propos-du-11.html)

Synthèse et traduction: Maria Poumier

<http://www.plumencolme.net:80/articles.php?pg=art957>

Paul Joseph Watson : Dr Steve R. Pieczenik explique :

- Ben Laden est Mort en 2001.

- Le 11 Septembre : Une Opération Sous Faux Pavillon.

Ben Laden est mort en 2001 d'une maladie génétique dégénérative, le Syndrome de Marfan, les US/CIA le savaient, aucune preuve n'a jamais été fournie de sa responsabilité dans les attaques du 11 Septembre et pour cause c'était une opération en interne dite sous faux pavillon, et la photo de son cadavre n'est sûrement pas belle à voir presque dix ans après sa mort vraie raison pour laquelle Obama ne veut pas la montrer.

Steve R.Pieczenik ancien aide assistant au secrétaire d'état sous 3 administrations différentes dit qu'il est prêt à fournir à un Grand Jury Fédéral le nom d'un général de renom qui lui a dit que le 11 Septembre était une opération sous faux pavillon.

Un ancien haut responsable du gouvernement US, Dr Steve R. Pieczenik, un homme qui a occupé un grand nombre de positions d'influence sous 3 différents présidents et qui continue de travailler pour le département de la défense a dévoilé au cours de l'émission Alex Jones Show hier qu'Osama Ben Laden était mort en 2001 et qu'il était prêt à témoigner devant un Grand Jury comment un général de renom lui avait directement dit que le 11 Septembre était une opération sous faux pavillon réalisée en interne.

Pieczenik ne peut être réfuté comme étant un « théoricien de la conspiration ». Il a occupé le poste d'aide assistant au secrétaire d'état sous 3 administrations différentes, Nixon, Ford et Carter, tout en travaillant aussi sous Reagan et Bush senior, et continue de travailler comme consultant pour le département de la défense.

Ancien capitaine de l'US Navy, Pieczenik a été récompensé par deux prestigieuses distinctions à l'Ecole Médicale d'Harvard (MIT), les Harry C. Solomon Awards, alors qu'il complétait simultanément un PhD à la MIT.

Recruté par Lawrence Eagleburger comme aide assistant au secrétaire d'état pour la gestion, Pieczenik a entrepris de développer « les éléments de base pour une guerre psychologique, le contre terrorisme, des stratégies et tactiques pour des négociations transculturelles pour le département d'état US les communautés militaire et su renseignement et d'autres agences du gouvernement US » tout en développant également des stratégies fondamentales pour le sauvetage d'otages qui ont été utilisées plus tard partout dans le monde.

Pieczenik a aussi servi comme planificateur expérimenté de politique sous les secrétaires d'état Henri Kissinger, Cyrus Vance, George Shultz et James Baker et a travaillé pour la campagne électorale de G.W. Bush contre Al Gore. Ses états de service accèdent le fait qu'il est l'un des hommes les plus profondément liés aux cercles des renseignements ces dernières trois décennies et au-delà.

Le personnage de Jack Ryan qui apparaît dans un grand nombre de romans de Tom Clancy et a aussi été interprété par John Ford dans le célèbre film de 1992 « Patriot Games » est aussi tiré de la vie de Pieczenik. Retour en arrière en Avril 2002 il y a de cela 9 ans, Pieczenik a dit au cours de l'émission Alex Jones Show que Ben Laden était déjà « mort depuis des mois » et que le gouvernement attendait le moment politique le plus opportun pour sortir son cadavre. Pieczenik est en position de le savoir ayant personnellement rencontré Ben Laden et travaillé avec lui lors de la guerre de proxy contre les Soviétiques en Afghanistan dans les années 80. Pieczenik a dit que Ben Laden est mort en 2001, « non pas parce que des forces spéciales l'ont tué mais parce qu'en tant que médecin je sais que des médecins de la CIA l'avaient soigné et c'était inscrit sur le fichier des services secrets qu'il avait le syndrome de Marfan » ajoutant que le gouvernement US savait que Ben Laden était mort avant qu'ils n'envahissent l'Afghanistan.

Syndrome de Marfan

C'est une maladie génétique dégénérative pour laquelle il n'y a pas de traitement définitif. La maladie réduit drastiquement l'espérance de vie du patient.

« Il est mort du syndrome de Marfan, Bush junior le savait la communauté du renseignement le savait » a dit Pieczenik faisant remarquer que des médecins de la CIA avaient rendu visite à Ben Laden en Juillet 2001 à l'Hôpital Américain de Dubaï.

« Il était déjà très malade du syndrome de Marfan et était déjà agonisant donc personne n'a eu à le tuer » a ajouté Pieczenik, déclarant que Ben Laden est mort peu après le 11 Septembre dans son complexe souterrain de Tora Bora.

« Est-ce que la communauté des renseignements ou le médecin de la CIA étaient au courant de sa situation, la réponse est oui catégoriquement oui » a dit Pieczenik, se référant à l'affirmation de Dimanche comme quoi Ben Laden a été tué dans son bunker au Pakistan ajoutant « tout le scénario où vous voyez un groupe de personnes assises et regardant un écran et ils ont l'air très concentrés c'est de la bêtise » se référant aux images fournies par la Maison Blanche affirmant montrer Biden, Obama et Hillary Clinton regardant en direct sur un écran TV l'opération pour tuer Ben Laden.

« C'est une totale falsification, pour faire croire, nous sommes dans le théâtre américain de l'absurde... pourquoi faisons nous de nouveau cela... 9 ans auparavant cet homme était déjà mort... pourquoi le gouvernement doit-il sans cesse mentir au peuple américain » s'est demandé Pieczenik.

« Osama Ben Laden était vraiment mort donc il n'ai pas possible qu'ils aient attaqué ou se soient confrontés et aient tué Ben Laden » a dit Pieczenik, plaisantant sur le fait que la seule façon que cela puisse s'être produit c'est si les forces spéciales avaient attaqué une morgue.

Pieczenik a dit que la décision de lancer maintenant le canular c'est qu'Obama était au plus bas dans les sondages et le fait que le problème de son certificat de naissance était entrain de lui exploser à la figure. (Certains affirment que c'est un faux ndlt).

« Il devait prouver qu'il était plus qu'Américain... Il devait être agressif » a dit Pieczenik, ajoutant que la farce était aussi une manière d'isoler le Pakistan en représailles à l'intense opposition au programme de drones Predator qui a tué des centaines de Pakistanais.

« C'est orchestré je veux dire quand vous avez des gens assis en rond et regardant un sitcom dans le centre d'opérations de la Maison Blanche et que vous avez un président sortant presque comme un fantôme disant qu'ils venaient juste de tuer Oussama Ben Laden qui est mort depuis déjà neuf ans » a dit Pieczenik, qualifiant cet épisode de « la plus grande falsification dont j'ai entendu parler je veux dire c'était absurde ».

Réfutant le compte rendu du gouvernement de l'assassinat de Ben Laden comme une « plaisanterie malsaine » fait au peuple américain, Pieczenik a dit « ils sont désespérés de rendre Obama viable, niant le fait qu'il est possible qu'il ne soit pas né ici, toute question concernant son passé toute irrégularité dans son passé, afin de le rendre irréfutable... pour qu'il soit réélu président pour que le public américain soit de nouveau dupé. »

L'affirmation de Pieczenik que Ben Laden est mort il y a près de 10 ans est soutenue par de nombreux professionnels des renseignements de même que des chefs d'état de par le monde.

Ben Laden « a été utilisé de la même manière que le 11 Septembre a été utilisé pour mobiliser les sentiments du peuple américain pour se lancer dans une guerre qui devait être justifiée par une histoire que Bush junior a créé et que Cheney a créé sur le monde du terrorisme » a déclaré Pieczenik.

Lors de l'interview hier pour l' Alex Jones Show Pieczenik a aussi affirmé qu'un général de renom lui a directement dit que le 11 Septembre était une baisse volontaire de vigilance et une opération sous faux pavillon et qu'il est prêt à aller devant un Grand Jury pour révéler le nom du général.

« Ils ont exécuté les attaques » a dit Pieczenik, nommant Dick Cheney, Paul Wolfowitz, Stephen Hadley, Elliott Abrams, et Condoleezza Rice entre autres comme ayant été directement impliqués.

« On a appelé cela une baisse volontaire de vigilance, une opération sous faux pavillon pour mobiliser le public américain sous de faux prétextes... cela m'a même été dit par un général faisant parti du personnel de Wolfowitz - j'irai devant un comité fédéral et je jurerai main levée en donnant le nom de l'individu de sorte qu'on puisse briser le carcan entourant cette histoire » a dit Pieczenik ajoutant qu'il était « furieux » et savait « que cela s'était produit ».

« J'ai enseigné cette baisse volontaire de vigilance et les opérations sous faux pavillon au collège national de guerre je l'ai enseigné à tous mes agents donc je sais précisément ce qui a été fait au public américain » a-t-il ajouté.

Pieczenik a réitéré sa volonté de révéler devant un Tribunal Fédéral le nom du général qui lui a dit que le 11 Septembre était un boulot en interne « pour que nous puissions révéler cela juridiquement pas avec la stupide Commission du 11 Septembre une absurdité »

Pieczenik a expliqué qu'il n'était pas un libéral ni un conservateur ou un membre du tea party seulement un Américain profondément inquiet de voir dans quelle direction son pays se dirigeait.

Paul Joseph Watson

04/05/11

Paul Joseph Watson est éditeur de Prison Planet.com dont il rédige les articles.

Il est l'auteur de «Order Out Of Chaos» et hôte régulier de l'émission Alex Jones Show.

http://www.planetenonviolence.org:80/Un-Ancien-Haut-Responsable-Americain-Ben-Laden-Est-Mort-En-2001-Le-11-Septembre-Une-Operation-Sous-Faux-Pavillon_a2424.html

Lois anti-terroristes.

Obama reconduit les lois antiterroristes PATRIOT ACT

Depuis Deauville où il se trouve à l'occasion du G8, [Barack Obama vient de signer](#) l'extension pour quatre ans des lois liberticides américaines appelées PATRIOT ACT. Ces lois qui avaient vu le jour au lendemain du 11-Septembre, lors d'un vote au Sénat marqué par [l'envoi de lettres empoisonnées à l'anthrax](#) à [deux sénateurs qui s'y opposaient](#), représentent des atteintes graves à la vie privée et aux libertés individuelles aux USA, au prétexte de combattre le terrorisme et al-Qaïda. Obama maintient donc le cap, et reste clairement dans la droite ligne de George W. Bush.

Les lois PATRIOT ACT votées dans la foulée des attentats du 11/9

USA: vote favorable au Sénat pour reconduire la loi antiterroriste

(AFP), paru sur [Romandie News](#), le 25 mai 2011

Le Sénat américain s'est prononcé favorablement jeudi lors d'un vote procédural pour reconduire jusqu'en 2015 le Patriot Act, une loi antiterroriste mise en place sous George W. Bush après le 11-Septembre, qui arrive à expiration jeudi à minuit.

Le Sénat s'est prononcé par 79 voix contre 18 en faveur de la clôture des débats sur le sujet. Les élus doivent maintenant approuver par un autre vote l'adoption de la mesure avant de pouvoir l'envoyer à la Chambre des représentants qui doit voter aussi.

Pour que le vote final puisse avoir lieu au Sénat, les deux partis doivent se mettre d'accord pour renoncer à la période de 30 heures qui doit s'écouler après le vote de clôture.

Le chef des républicains du Sénat, Mitch McConnell, s'est montré confiant dans une reconduction du texte avant l'expiration. Je n'ai aucun doute sur le fait que la prolongation pour quatre ans du Patriot Act, sur laquelle les membres des deux partis vont s'accorder aujourd'hui, nous protégera d'attentats futurs, a-t-il dit.

Le sénateur républicain Rand Paul a fait barrage à l'adoption de la mesure cette semaine car il cherchait à imposer plusieurs amendements, alors que le chef de la majorité démocrate Harry Reid préférait une procédure plus rapide.

L'un des amendements de M. Paul empêcherait les autorités d'inspecter certaines archives des vendeurs d'armes dans le cadre d'enquêtes terroristes.

A gauche, le sénateur démocrate Patrick Leahy a au contraire plaidé pour plus de supervision de la part du Congrès sur les enquêtes antiterroristes.

Les débats ont aussi buté sur la durée de la reconduction, car certains élus républicains souhaitaient une reconduction permanente.

Mercredi, le directeur du FBI Robert Mueller et le patron du Renseignement américain James Clapper ont écrit aux leaders du Congrès pour les appeler à adopter la mesure avant son expiration.

Il est important que ces outils soient reconduits sans délai, a écrit M. Mueller, se prononçant contre des amendements proposés qui imposeraient des restrictions à l'application de la loi antiterroriste et aux enquêtes. Les trois mesures jugées cruciales par M. Mueller sont: la surveillance mobile des communications de suspects utilisant plusieurs lignes téléphoniques, le principe du loup solitaire qui permet d'enquêter sur une personne paraissant mener des activités terroristes pour son propre compte, la possibilité pour les autorités d'accéder à toute donnée tangible concernant un suspect, comme des courriers électroniques.

[Romandie News](#), le 25 mai 2011

27 mai, 2011 by GeantVert (tir)

Les conclusions

11-Septembre : Mère de toutes les coïncidences, père de tous les hasards.

En cette année de 10e anniversaire des attentats du 11-Septembre, bien que deux Commissions et plusieurs enquêtes se soient penchées sur ces événements, les questions que nous sommes en droit de nous poser sont de plus en plus nombreuses.

Par exemple, nous ne savons toujours pas en quoi consistait « la ligne à ne pas franchir » imposée par la Maison-Blanche, ou ce qui a poussé la Commission d'enquête à censurer le témoignage d'un agent du FBI rapportant

qu'un attentat de grande ampleur était sur le point de se produire, ni pourquoi aucune enquête n'a été menée sur les messages cryptés menaçant l'avion du Président Bush, Air Force One, ou encore pour quelles raisons aucune enquête n'a cherché à en savoir plus sur la tentative d'assassinat de Bush par un groupe d'hommes natifs du Moyen-Orient dont l'un des proches a été jusqu'à prévenir le service de protection présidentiel que la vie de G.W.Bush pouvait être menacée. Nous ne savons pas non plus pourquoi la Commission sur le 11/9 a donné une fausse date pour l'arrivée de Mohamed Atta sur le territoire des États-Unis, ni ce qui a motivé tous les changements successifs des comptes-rendus officiels sur ce personnage, passant d'un Mohamed Atta soûl et proférant des « Nom de Dieu ! » au barman du bar Shuckums, au Mohamed Atta amateur de « jus de myrtilles, » ou à celui qui n'aurait jamais mis les pieds dans ce bar... ou encore à ce Mohamed Atta dont les bagages seront d'abord officiellement « retrouvés dans une voiture abandonnée » puis « oubliés à l'aéroport »...

La liste est longue et les éléments à examiner sont innombrables. Dans cet article, nous nous proposons de revenir sur quelques-uns de ces faits généralement peu connus, qui nous permettront de mieux appréhender le 11-Septembre dans sa globalité. Ces éléments n'étant pas d'ordre technique, ce texte devrait être compréhensible par tous.

Posté par kikujitoh le 20/05/2011

<http://www.reopen911.info/11-septembre/11-septembre-mere-de-toutes-les-coincidences-pere-de-tous-les-hasards/>

1 Médias et Manipulation de l'opinion / Vidéos

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vu comme information.

1-1 Vidéo : Richard Gage au JT de Fox 2 : Les 3 Tours du 11/9 en question

<http://www.reopen911.info:80/video/richard-gage-sur-fox-2-nouvelle-percee-du-truth-movement-dans-les-medias-us.html>

1-2 Le 11-Septembre sur Europe 1 : Entre hémiplegie et désinformation...

22 juillet, 2011 by GeantVert

par Taiké Eilée, sur [AgoraVox](#), le 20 juillet 2011

Voici un billet d'humeur de l'excellent journaliste-citoyen Taiké Eilée qui résume très certainement l'avis de nombre de personnes sceptiques vis-à-vis de la version officielle du 11-Septembre, et qui observent ébahis, voire exaspérés, la parodie de débat à laquelle ont presque systématiquement recourus les journalistes français lorsqu'il s'agit de traiter de ce sujet aussi complexe qu'important pour nos sociétés démocratiques.

Il faut dire que l'émission en question, diffusée récemment sur d'Europe 1 a atteint un niveau de caricature, d'amalgames et de désinformation tout à fait remarquable. Par exemple, on constate encore une fois que l'un des arguments dont nos médias se servent à l'envi consiste à faire croire au public que la remise en cause de la version officielle du 11/9 serait l'apanage de quelques paranoïaques illuminés qui sévissent sur Internet. C'est en effet un artifice assez efficace, mais qui ne devrait pas être utilisé par des journalistes professionnels dont l'un des devoirs est de "*ne jamais confondre le métier de journaliste avec celui du publicitaire ou du propagandiste*" (Charte de Munich de 1971).

Souhaitons qu'au moins un de ces journalistes si pressés d'en finir avec les "conspirationnistes", et qui ne liront bien sûr pas cet article, prenne malgré tout connaissance de l'avis de certaines personnalités sur la question du 11-Septembre, parmi lesquelles ils trouveront d'illustres confrères, comme [Eric Margolis](#), [John Pilger](#), ou encore [Robert Fisk](#), voire – on peut toujours rêver – l'ex secrétaire d'État américain [Paul Craig Roberts](#), pour ne [citer qu'eux](#) (!).

Malgré l'habitude, j'éprouve toujours un léger choc en écoutant traiter du 11-Septembre dans nos médias de masse. La dernière fois, c'était lors d'une émission d'Europe 1, "[Les week-ends extraordinaires](#)", diffusée le 17 juillet. Il est presque vain de décortiquer une nouvelle fois les détails de cette mal-information, cela a déjà été fait tant de fois ([ici](#) ou [là](#) en ce qui me concerne)... et nos piètres "journalistes" ne nous lisent même pas, et ne se corrigeront donc pas : ils se contentent de lire les mails d'insultes qu'ils reçoivent (de leur propre aveu), mais ne prennent guère la peine de lire les analyses plus constructives de leur travail vraiment faiblard. J'irai donc vite.

L'émission, qui traite des théories du complot en général, dure 83 minutes, elle est disponible en intégralité [sur le site d'Europe 1](#). La partie sur le 11-Septembre dure une vingtaine de minutes.

La première chose qui frappe, c'est que le sujet du 11-Septembre n'est définitivement pas un sujet sérieux pour nos médias. Dans cette émission, il est abordé au milieu des Protocoles des Sages de Sion, de l'Homme qui n'aurait pas marché sur la Lune, des extraterrestres, des Reptiliens, ces créatures mi-hommes, mi-serpents qui domineraient en secret le monde... Bref, le 11-Septembre aujourd'hui, c'est un sujet qui ne se classe plus guère dans la rubrique "International" ou "Géopolitique" de nos journaux, mais bien dans la rubrique "Insolite" entre les dernières apparitions du monstre du Loch Ness et du Yéti.

Deuxième observation : tous les intervenants à cette causerie partagent, bien évidemment, le même point de vue. C'est ce que, dans les médias, on appelle communément un "débat" : 100% d'avis convergents, ce qui est une situation très naturelle, vous

en conviendrez, et qui dénote une grande honnêteté intellectuelle... Sur Internet, le mot "débat" revêt heureusement un autre sens, dans la mesure où les flics de la pensée ne sont pas là à l'entrée pour sélectionner les privilégiés qui auront droit à la parole. Au total donc, 7 clones : les deux animateurs, Nicolas Carreau et Kady Adoum-Douass, formatés comme il convient sur une grande antenne comme Europe 1, Emmanuel Kreis, spécialiste du "complot judéo-maçonnique", Bernard Bourdeix, auteur de *Grand livre des conspirations* et de *2012 et les fins du monde*, Rudy Reichstadt, fondateur de Conspiracy Watch et grand contempteur de toutes les théories du complot, Guillaume Dasquié, co-auteur avec Jean Guisnel (l'homme qui obtint la tête d'Aymeric Chauprade) de *L'effroyable mensonge*, et enfin la très compétente Nicole Bacharan, politologue, spécialiste de la société américaine et des relations franco-américaines, qui nous prépare pour la rentrée un ouvrage qui tombe à pic : *Le 11 septembre. Le jour du chaos*.

Des "extrémistes" qui n'aiment pas le débat...

Certains universitaires, à l'instar de l'Américain Cass Sunstein, s'inquiètent de ce que sur Internet les gens ont tendance à se retrouver par affinités, sur des sites où ils rencontrent d'autres gens qui pensent comme eux (spontanément on va en effet rarement sur des sites aux opinions très différentes des siennes), et cette similarité de points de vue (sans altérité aucune) est dangereuse, nous disent ces chercheurs, car elle permet, dans un premier temps, aux uns et aux autres de prendre confiance dans leurs positions (en se rendant compte qu'ils ne sont pas les seuls à penser ainsi, et qu'ils sont même nombreux), mais au final elle les radicalise, elle les rend de plus en plus "extrémistes" (chaque membre du forum confortant l'autre dans ses positions). Evidemment, dans le viseur de Sunstein et consorts, il y a les "déviantes" : les "conspirationnistes", en premier lieu, mais aussi tous ceux qui, politiquement, ne se situent pas dans leur norme et s'en vont trop à gauche ou trop à droite.

Curieusement, ils ne se rendent pas compte que le même phénomène qu'ils dénoncent sur Internet a lieu tous les jours dans les médias de masse, comme dans cette émission d'Europe 1 précisément, où 7 individus de mêmes opinions se retrouvent ensemble, sans jamais rencontrer la moindre contradiction (qu'ils fuient manifestement), et, du coup, ont tendance à avoir de plus en plus d'assurance dans ce qu'ils pensent, et se radicalisent, devenant même intolérants envers les gens qui ne pensent pas comme eux, et qu'ils traitent aisément par le mépris et les sarcasmes. D'où l'intérêt du débat contradictoire, qui tend (rien n'est jamais sûr) à rendre plus intelligent, plus sceptique et plus tolérant, et qu'Internet permet heureusement parfois (sur AgoraVox en particulier), et que les médias de masse, eux, n'autorisent que fort rarement.

Dans cette émission d'Europe 1, on parle à la place des dits "conspirationnistes", on imagine en leur absence ce qu'il y a dans leurs têtes, sans songer un seul instant à en inviter un ou deux pour qu'ils le disent eux-mêmes (ce serait pourtant plus simple et fiable). Le seul point de vue divergent nous est offert lors d'un micro-trottoir, cet artifice démocratique qui veut donner l'impression qu'on intègre le public au "débat". D'un micro-trottoir il ne sort évidemment rien d'intéressant : demander à une personne que l'on accoste dans la rue de nous donner en 10 secondes son point de vue sur quelque sujet que ce soit, de préférence un sujet auquel elle n'a jamais vraiment réfléchi, c'est... sans intérêt, et n'a peut-être pour unique fonction que de nous montrer à quel point les "gens de la rue" sont bêtes et ont besoin du recours des experts lumineux présents en studio. "Tel est pris qui croyait prendre"

L'expert désigné dans cette émission pour nous parler du 11-Septembre, c'est Guillaume Dasquié. En effet, le journaliste a consacré jadis un livre pour "démonter" le fameux ouvrage de Thierry Meyssan... Ainsi donc, toute réflexion sur la contestation du rapport de la Commission d'enquête sur le 11-Septembre prend inmanquablement pour point de départ... Thierry Meyssan. Pourquoi donc ? Parce qu'il serait l'un des premiers, nous dit-on (avec l'Américain Lyndon Larouche), à avoir lancé une "théorie du complot" sur ce sujet. Comme d'habitude, on oublie de citer Hamid Gul, l'ancien directeur de l'ISI, qui accusait dès le 26 septembre 2001 le Mossad et la CIA... soit bien avant que Thierry Meyssan ne fasse parler de lui. Mais passons sur ce détail "exotique"...

Le problème avec l'argumentation de Dasquié, c'est qu'elle est biaisée d'un bout à l'autre. C'est que ce journaliste a les mêmes défauts que ceux-là mêmes qu'il dénonce, à savoir les "conspirationnistes". Fondamentalement, Dasquié reproche à ces derniers d'avoir une croyance et de l'étayer avec des faits soigneusement sélectionnés qui vont dans leur sens, en passant sous silence tous les autres faits qui pourraient contredire leur confortable conviction. Cette critique est parfaitement recevable (dans certains cas du moins), mais elle n'est recevable que si elle s'adresse honnêtement à tout le monde, c'est-à-dire aux "conspirationnistes" certes, mais aussi aux journalistes, dont il fait partie, et qui font systématiquement preuve du même travers : partir d'une croyance (fondée sur des bribes de savoir et de propagande) et ne retenir que les faits qui la confortent. Dasquié fait une critique hémiplogique ; là est son problème. Il s'empresse de pointer la brindille dans l'oeil de son voisin pour ne pas voir la poutre qui encombre le sien...

« *Qu'as-tu à regarder la paille qui est dans l'oeil de ton frère ? Et la poutre qui est dans ton oeil, tu ne la remarques pas ? Ou bien comment vas-tu dire à ton frère : Attends ! Que j'ôte la paille de ton oeil ? Seulement voilà : la poutre est dans ton oeil ! Homme au jugement perversi [hypocrite], ôte d'abord la poutre de ton oeil, et alors tu verras clair pour ôter la paille de l'oeil de ton frère.* » (Evangile selon Mathieu)

Ainsi, il nous dit que l'idée selon laquelle aucun avion ne serait tombé sur le Pentagone ne peut être défendue que par quelqu'un qui vit loin des Etats-Unis, car aux Etats-Unis tout le monde connaît quelqu'un (qui connaît quelqu'un) qui a vu l'avion frapper le Pentagone. "Pour des gens qui vivent aux Etats-Unis, prétendre qu'il n'y a pas eu d'avion, c'est inconcevable", affirme-t-il de manière définitive. En gros, seul un Français loin du terrain peut croire à de telles sornettes... Sornettes ou pas, là n'est pas le problème. Le problème, c'est que l'argument de Dasquié n'en est pas un, puisque, de fait, de nombreux Américains ne croient pas qu'un avion de ligne soit tombé sur le Pentagone, à l'image du général Stubblebine... Pourquoi donc se réfugier derrière ce faux argument ? Pourquoi ne pas se contenter de rappeler l'existence de nombreux témoignages oculaires ? Pourquoi se sentir obligé de mentir, en prétendant qu'aucun Américain ne doute du crash sur le Pentagone – ce qui est absurde ?

Dasquié est repris le doigt dans le pot de confiture du mensonge quelques minutes plus tard, utilisant le même stratagème. Il nous affirme doctement que, concernant la chute des Tours, seuls les "architectes du dimanche" croient à une démolition contrôlée ; tous les gens sérieux, tous les experts, ont bien compris, eux, que la théorie officielle était vraie. Là encore, loin de

moi l'idée de défendre quelque théorie que ce soit (ça ne relève pas de ma compétence), mais force est de constater que Dasquié divague et raconte n'importe quoi : une association regroupant plus de 1500 ingénieurs et architectes (professionnels, pas du dimanche) conteste la version officielle de la chute des Tours, et parmi ces experts, certains le sont spécifiquement en démolition contrôlée, comme Danny Jowenko (ce dernier serait décédé le 16 juillet 2011). Alors, pourquoi mentir ? Pourquoi faire croire aux ignorants qui écoutent avec confiance Europe 1 que tous les gens compétents soutiennent la version officielle ? C'est de la malhonnêteté pure et simple et de la désinformation.

Un "journaliste honnête" (mais je commence à me demander si ce n'est pas un oxymore) devrait dire qu'il n'y a – malheureusement – aucun accord entre les experts sur ce qui s'est passé le 11-Septembre, ce qui ne l'empêcherait pas (le cas échéant) de nous dire que, pour sa part, il juge plus crédible la version officielle qu'une autre ; mais il ne peut pas manipuler l'opinion en racontant que sa croyance est LA vérité dans la mesure où tous les experts la partagent – car c'est tout simplement faux. Je ne reproche pas à Dasquié et à ses 6 clones de croire dur comme fer à la version officielle, comme je ne reproche pas à certains de croire dur comme fer à telle ou telle théorie alternative ; ce que je ne supporte pas, c'est la malhonnêteté intellectuelle, c'est d'habiller sa foi de pieux mensonges. Le mieux étant selon moi de n'avoir aucune croyance, et de demeurer incertain tant que la preuve ultime n'est pas là. Et, dans cette attente, chercher la vérité, débroussailler telle ou telle piste qui nous paraît prometteuse, avec une ligne de conduite la plus droite possible, s'en tenir au vraisemblable, ne craignant surtout pas de revenir en arrière si l'on s'aperçoit que l'on a fait fausse route. La noblesse de l'esprit humain est dans sa quête de vérité ; sa bassesse, bien souvent, dans sa présomption à la posséder (cette attitude – forte seulement en apparence – n'étant que le symptôme de notre incapacité à assumer notre condition d'ignorance).

Oublis sélectifs

Nicole Bacharan est du même niveau que son confrère, qui vient nous dire que les "théories du complot" ont tendance à bouleverser les familles de victimes (qui s'en tiennent éloignées autant que possible), et que, pour sa part, elle n'a pas le souvenir d'avoir jamais vu l'une de ces familles questionner la version gouvernementale du 11-Septembre : "*Je n'ai pas en mémoire que certains se soient exprimés pour dire que tout ça est louche*", ose-t-elle lâcher. Il se peut en effet que ces théories blessent nombre de familles de victimes... mais comment cette experte des Etats-Unis, qui vient de surcroît d'écrire un livre sur le 11-Septembre, peut-elle nous dire qu'elle n'a pas connaissance d'une seule famille de victimes qui ait douté de la version officielle ? Alors que ce sont des familles de victimes – et notamment les Jersey Girls – qui sont à l'origine de la Commission d'enquête sur les attentats que Bush refusait au départ ! et nombre de ces familles critiquent aujourd'hui le rapport de cette Commission et réclament depuis des années une nouvelle enquête ! Nicole Bacharan pourra écouter – si elle daigne perdre 36 minutes de son précieux temps – le témoignage de l'une de ces personnes meurtries par les incohérences de la version officielle et la complaisance des médias, et dont elle n'a jamais entendu parler, Manny Badillo.

Bacharan, toujours dans ses oeuvres, vient ensuite nous dire – chose odieuse – que, dans ces "théories du complot", ceux qui sont accusés, ce sont... les victimes, à savoir les Américains. On frémit devant un tel amalgame. Aucune "théorie du complot", à ma connaissance, ne désigne "les Américains" comme les coupables. Certains dirigeants américains sont certes pointés du doigt (pour des raisons précises : plan du PNAC, etc.)... mais comment oser les confondre avec le peuple américain ? Il faut tout le culot ou la naïveté de Bacharan pour amalgamer une fraction de l'oligarchie d'un pays avec le pays tout entier et son peuple... Bacharan évoque qu'à l'origine de ces méchantes théories, il y a l'idée que les Etats-Unis sont "malfaisants" par essence. Autrement dit, les "conspirationnistes" pratiqueraient la diabolisation, procédé irrationnel et haineux... Une telle affirmation nous éloigne des raisons objectives, non pas de haïr, mais de craindre les Etats-Unis, dont les dirigeants ont menti au monde pour pouvoir agresser l'Irak (lors des deux guerres du Golfe) et amplifier de façon démesurée la menace d'Al-Qaïda. Ces mêmes dirigeants avaient aussi prévu, au lendemain du 11-Septembre, d'envahir pas moins de 7 pays en 5 ans, pour des motifs, on n'en doute pas, très humanistes...

Ethique et démocratie

Quant à Rudy Reichstadt, qui clôt cette réflexion sur le 11-Septembre, il reprend à son compte la critique déjà émise par Dasquié, celle du dogmatisme des "conspirationnistes", de la croyance qu'on s'est forgée, et qu'on essaie ensuite de défendre à tout prix, avec hargne, comme on défend son orgueil. Je dois dire que j'ai moi-même initié ma réflexion sur le 11-Septembre avec une telle critique du dogmatisme et l'éloge de la conversation telle que Montaigne l'avait définie : "*Quand on me contrarie [contredit], on esveille mon attention, non pas ma cholere ; je m'avance vers celui qui me contredit, qui m'instruit. La cause de la vérité devrait être la cause commune à l'un et à l'autre. [...] Je festoye et caresse la vérité en quelque main que je la trouve, et m'y rends ailairement, et luy tends mes armes vaincues, de loing que je la vois approcher.*" (Essais, III, 8 "De l'art de conférer") C'était en 2006. Le seul ennui, là encore, c'est que le dogmatisme, lorsqu'il existe, n'est pas l'apanage des seuls "conspirationnistes", il est aussi largement partagé par ceux qui les combattent, à commencer par les journalistes. Rares sont ceux, quelles que soient leurs tendances, qui sont capables de se maintenir, debouts, sur la redoutable crête du doute, y cheminer – et qui peuvent même s'y sentir bien.

Au final, cette émission d'Europe 1 fut une catastrophe, certes bien banale, à plusieurs titres :

amalgame d'un sujet des plus sérieux avec d'autres sujets qui le sont moins, parfois même délirants (les reptiliens)
discussion à sens unique, excluant toute contradiction, et dénonciation d'un certain type de personnes en leur absence (comportement moralement très bas)

manipulation dangereuse de l'opinion en prétendant fonder sa croyance personnelle sur un prétendu unanimité chez les experts (incarnant la raison) et les familles de victimes (incarnant le sens moral)

hémiplogie de la critique, consistant à pointer vigoureusement certains des défauts de ses adversaires pour mieux les ignorer chez soi-même

quasi négation de l'existence des esprits rigoureusement sceptiques, tous amalgamés avec les "conspirationnistes paranoïaques"

Bref, du mauvais divertissement, le degré zéro de l'information et du débat, flirtant dangereusement avec la propagande et la désinformation. De telles pratiques constituent assurément un danger pour la démocratie que nous aspirons à construire.

Taike Eilée

AgoraVox, le 20 juillet 2011

22 juillet, 2011 by GeantVert

En lien avec cet article :

Droit de réponse de ReOpen911 à Caroline Fourest ... comme à ses clones | sur ReOpen911, le 6 juillet 2011

Et aussi :

11-Septembre : le « laisser-faire » est « le plus plausible » pour John Pilger | par Taike Eilee, AgoraVox, 19 nov. 2010

Mort de Ben Laden : Tous conspirationnistes ? Non, tous citoyens ! | par Taike Eilee, sur AgoraVox, le 7 mai 2011

11/9 : Je vous prends au mot, monsieur Bonnaud ! | par YvesDuc, sur AgoraVox, le 24 janv. 2011

<http://www.reopen911.info/News/2011/07/22/le-11-septembre-sur-europe-1-entre-hemiplegie-et-desinformation/>

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

- " Déclaration Universelle des Droits de l'Homme - Article 19